

89 l'a bien fait voir, et ce contraste n'a point échappé à M. Michelet. « C'est alors, dit-il, que l'âme de la France, loin de se resserrer, s'étend, embrasse le monde entier d'une pensée sympathique, alors qu'elle offre à tous la paix, veut mettre en commun entre tous son trésor, la liberté. » En effet, avant que cette âme de la France, pour parler comme M. Michelet, se manifeste, avant qu'elle se dégage pleinement, il faudra que les gigantesques individualités féodales, disposées à se prendre elles-mêmes pour but et pour fin de toute chose, occupées à guerroyer entre elles, s'amoindrissent ou disparaissent ; quand les personnalités particulières se seront effacées, la grande personnalité nationale éclatera dans toute sa force, dans toute son unité, dans toute sa responsabilité. Chose qui n'a point été assez remarquée, c'est au moment des guerres, des troubles, des révolutions, alors que l'autorité des chefs naturels, l'autorité traditionnelle subit une éclipse, c'est au moment que la pensée de la nation, la pensée de tous, rendue pour un instant à la liberté, se fait jour dans un rapide essor, et parle plus haut.

Membres d'une société qui repose tout entière sur l'initiative individuelle, nous n'avons pas à reprendre les vieilles thèses de l'école libérale et à réclamer pour l'individu de nouvelles et plus fortes garanties contre le pouvoir. Non, car, aujourd'hui le pouvoir n'est plus et surtout ne doit plus être une autorité *personnelle*, ayant des vues et des intérêts différents des nôtres ; le pouvoir, c'est nous-mêmes, c'est notre volonté. Loin de travailler à nous fortifier contre lui, à l'isoler, à lui faire la guerre, nous devons tendre à le rapprocher de nous, à faire corps avec lui, pour ainsi dire.

Mais puisque la loi et le pouvoir ont leur origine dans l'initiative de l'individu, puisque cette initiative est le principe de toute hiérarchie, et de tout mouvement, la source même de la vie dans la société moderne, c'est à l'éclairer, à la protéger, à la féconder que nous devons nous appliquer. Plus cette initiative sera libre, éclairée, active, plus la responsabilité de l'homme sera grande, plus l'homme sera grand lui-même. L'individualité, voilà l'élément indestructible de toute société, parce que toute société est constituée en vue de l'individu, parce que sa grandeur et sa force sont toujours en raison de la force et de la grandeur des membres qui la composent. Donc, tout système politique qui n'aura pas pour effet constant de tirer de l'individualité tous les fruits qu'elle contient, d'utiliser toutes ses forces, de venir à son secours, en écartant les obstacles qui compriment ses élans, de stimuler son énergie, tout système qui la tiendra en mépris ou défiance es jugé et condamné d'avance.